

<http://lyc-charles-peguy-orleans.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/spip.php?article1237>



"Même la pluie" aux Carmes

- Vie pédagogique et culturelle - Espagnol -

Date de mise en ligne : mercredi 18 octobre 2023

Date de parution : 20 octobre 2023

Copyright © Lycée Charles Péguy Orléans - Tous droits réservés

Le vendredi 20 octobre 2023, Mme Jollivet emmène les élèves de première spécialité LLCE espagnol voir *Même la pluie* d'Icíar Bollaín. Il s'agit d'un film en VO en lien avec le programme culturel de 1 LLCE : Altérité et convivencia, métissage et syncrétisme / Mémoire, écrire l'histoire. Ce film traite des relations de pouvoir : domination, influence, révolte et opposition (la Couronne espagnole et la colonisation, Bartolomé de La Casas et la défense des indigènes, fiction et réalité, mise en abîme du cinéma par lui-même).

Même la pluie **También la lluvia**

[<http://lyc-charles-peguy-orleans.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/sites/lyc-charles-peguy-orleans/local/cache-vignettes/L149xH197/100000000000023c000002f822b8651df88b8032-89ac7.png>]

Icíar Bollaín, 2010, 104 min., VOSTF

Un réalisateur, Sebastián, arrive à Cochabamba, en Bolivie, pour tourner un film sur l'arrivée de Christophe Colomb aux Antilles et sur l'asservissement des populations indigènes. Il veut que le film montre le sort des indigènes et le rôle qu'ont joué leurs défenseurs espagnols Antonio de Montesinos et Bartolomé de las Casas. Son producteur, Costa, a choisi la Bolivie pour des raisons budgétaires. Pour incarner Hatuey, chef des Taïnos, Sebastián choisit Daniel, repéré parmi les figurants autochtones, malgré les inquiétudes de Costa au sujet du caractère protestataire et explosif de cet homme.

Durant le tournage, des manifestations éclatent pour contester la privatisation de l'eau. En effet, une multinationale américaine, Bechtel, a remporté le marché de la distribution d'eau. Elle ferme les puits et oblige les gens à payer 450 dollars par an, alors qu'ils ne sont payés que 40 dollars par mois. Le pays s'embrase et cela met aussi en péril l'aboutissement du tournage, d'autant que Daniel est l'un des meneurs de cette « guerre de l'eau ».

Les scènes du film en répétition ou en tournage alternent peu à peu avec les scènes de manifestations à Cochabamba, introduisant un parallèle entre les exploitations passée et présente des populations autochtones d'Amérique latine.